

la foi au scepticisme. Elles vivent vingt vies ordinaires dans une seule année, et meurent dès qu'elles n'ont plus rien à apprendre de la douleur. Ce caractère de Jacques est admirable de force et sublime de dévouement. Jacques est tout le roman de madame Sand. Fernande n'a de valeur qu'à côté de Jacques et par lui; pour comprendre ce caractère de femme, il faut absolument être initié à son entourage. Fernande n'est qu'une figure de second plan, tandis que Sylvia est de la même race et du même ordre que Jacques.

Jacques épouse Fernande parce qu'il l'aime, mais surtout parce que c'est l'unique moyen de l'arracher des mains d'une méchante mère et de la faire riche et indépendante. Car il ne comprend pas le mariage comme esclavage de la femme. Voici ce qu'il en écrit à Fernande avant d'être son mari. « Je ne vous parlerai pas d'amour; il me « serait impossible de vous prouver que le mien « doit vous rendre éternellement heureuse; je « n'en sais rien, et je puis dire seulement qu'il « est sincère et profond. C'est du mariage que je « veux vous parler, et l'amour est une chose à « part, un sentiment qui entre nous sera tout à « fait indépendant de la loi et du serment. Ce que « je vous ai demandé, ce que vous m'avez promis, « c'est de vivre avec moi, c'est de me prendre « pour votre appui, pour votre défenseur, pour « votre meilleur ami. L'amitié seule est nécessaire « à ceux qui associent leurs destinées par une « promesse mutuelle. L'amour peut s'éteindre, « l'amitié peut devenir pesante et chagrine; l'in- « timité peut être le tourment de l'un de nous, de « tous les deux peut-être. C'est dans ce cas « que votre estime m'est nécessaire. Pour avoir « le courage d'abandonner votre liberté, il faut « que vous sachiez que je ne m'en emparerai ja- « mais. Êtes-vous bien sûre de cela, pauvre en- « fant? Vous n'y avez peut-être pas songé. Pour « répondre aux terreurs qui pourraient naître en

impossible, pasan sucesivamente, ensayándolo todo, de la esperanza al desaliento, de la fé al escepticismo. Viven veinte vidas ordinarias en un solo año, y mueren en el momento en que nada tienen que aprender del dolor. Este carácter de Jacques es admirable por su fortaleza y sublime por los sacrificios de que es capaz. Jacques es toda la novela de madama Sand. Fernanda no tiene valor mas que al lado de Jacques y por él; para comprender este carácter de muger, es preciso absolutamente estar iniciado en lo que la rodea. Fernanda no es mas que una figura de segundo término, mientras que Silvia es de la misma raza y del mismo orden que Jacques.

Jacques se casa con Fernanda porque la ama, pero sobre todo porque este es el único medio de arrancarla de las manos de una mala madre y de hacerla rica é independiente, porque él no comprende el matrimonio como una esclavitud para la muger. Veamos lo que escribe sobre esto á Fernanda antes de ser su marido. « No le hablaré á « v. de mi amor; me seria imposible probarle « que el mio debe hacerla eternamente feliz; no « sé si lo conseguirá, y solo puedo decir que es « sincero y profundo. Del matrimonio es de lo que « quiero hablarle á v., y el amor es una cosa aparte, « un sentimiento que entre nosotros será ente- « ramente independiente de la ley y del juramento. « Lo que le he pedido á v., lo que v. me ha pro- « metido, es vivir conmigo, tomarme por su « apoyo, por su defensor, por su mejor amigo. « La amistad sola es necesaria á los que asocian « sus destinos por una mútua promesa. El amor « puede apagarse, la amistad puede llegar á ser « pesada y enojosa; la intimidad puede ser el « tormento de uno de nosotros, de los dos tal vez. « Para este caso me es necesaria su estimacion « de v. Para tener el valor de abandonarme su « libertad, es preciso que v. sepa que yo nunca « me apoderaré de ella. ¿ Está v. bien segura de « esto, pobre niña? Acaso nunca ha pensado v. « en ello. Para responder á los terrores que po-

« nous, je vous aide à les chasser, j'ai à vous faire « un serment; je vous prie de l'enregistrer et de « relire cette lettre toutes les fois que les propos « du monde ou les apparences de ma conduite « vous feront craindre quelque tyrannie de ma « part. La société va vous dicter une formule de « serment. Vous allez jurer de m'être fidèle, de « m'être soumise, c'est-à-dire de n'aimer jamais « que moi et de m'obéir en tout. L'un de ces ser- « ments est une absurdité, l'autre une bassesse. « Vous ne pouvez pas répondre de votre cœur, « même quand je serais le plus grand et le plus « parfait des hommes. Vous ne devez pas me pro- « mettre de m'obéir, parce que ce serait nous avi- « lir l'un et l'autre. Ainsi, mon enfant, prononcez « avec confiance les mots consacrés sans lesquels « votre mère et le monde vous défendraient de « m'appartenir; moi aussi je dirai les paroles que « le prêtre et le magistrat me dicteront, puisque « à ce prix seulement il m'est permis de vous « consacrer ma vie. Mais à ce serment de vous « protéger que la loi me prescrit, j'en veux join- « dre un autre que les hommes n'ont pas jugé « nécessaire à la sainteté du mariage, et sans le- « quel tu ne dois pas m'accepter pour époux. Ce « serment, c'est de te respecter, et c'est à tes pieds « que je veux le faire, en présence de Dieu, le « jour où tu m'auras accepté pour amant.

« Oui, je te respecterai, parce que tu es faible, « parce que tu es pure et sainte, parce que tu as « droit au bonheur, ou du moins au repos et à la « liberté. »

Du côté de Jacques, tout semble donc disposé pour le bonheur de leur union; mais il y a entre les deux natures de Jacques et de Fernande une disproportion intellectuelle, une incompatibilité fatale, dont la suite du roman nous montre les funestes résultats. Tandis que, dans la plupart de ses autres ouvrages, excepté peut-être dans *Lélia*, George Sand semble attaquer les vices de l'institution sociale, et rapporter aux faux systèmes des hommes tous les malheurs de leurs relations sen-

« drian nacer en v., para ayuadarla á ahuyentar- « los, tengo que hacerle á v. un juramento, y la « ruego que tome nota de él y vuelva á leer esta « carta siempre que las hablillas de las gentes ó « las apariencias de mi conducta le hagan temer « alguna tiranía de mi parte. La sociedad va á « dictarle á v. una fórmula de juramento. V. va á « jurar serme fiel, sumisa, es decir, no amar « nunca mas que á mí y obedecerme en todo. « Uno de estos juramentos es un absurdo, el otro « una bajeza. V. no puede responder de su cora- « zon, aun cuando yo fuera el mas grande y per- « fecto de los hombres. V. no debe prometer « obedecerme, porque esto seria envilecernos « ambos. Así pues, hija mia, pronuncie v. con « confianza las palabras consagradas sin las cuales « su madre de v. y la sociedad la prohibirian « pertenecerme; yo tambien diré las palabras « que me dicten el sacerdote y el magistrado, pues « que solo á este precio me es permitido con- « grarle á v. mi vida; pero al juramento de pro- « tegerla á v. que la ley me prescribe, quiero « añadir otro que los hombres no han creido « necesario para la santidad del matrimonio, y sin « el cual no debes aceptarme por esposo. Este « juramento es el de respetarte, y quiero hacerle « á tus pies, en presencia de Dios, el día en que « me aceptes por amante.

« Sí, te respetaré, porque eres débil, porque « eres pura y santa, porque tienes derecho á la « felicidad, ó á lo menos al reposo y la liber- « tad. »

Por parte de Jacques, todo parece pues dispuesto para la felicidad de su union; pero hay entre las dos naturalezas de Jacques y de Fernanda una desproporción intelectual, una incompatibilidad fatal, cuyos funestos resultados nos manifiesta la continuacion de la novela. Al paso que, en la mayor parte de sus otras obras, excepto acaso en *Lélia*, Jorge Sand parece que ataca los vicios de la institucion social y que achaca á los falsos sistemas de los hombres todas las desgracias de sus rela-

timentales : dans *Jacques*, l'auteur s'attaque bien plus haut : il s'en prend à la nature humaine elle-même, ou plutôt à la différence nécessaire qui existe entre les êtres. Pour que Jacques pût réaliser le mariage, cette sainte et indissoluble union de l'homme et de la femme, il faudrait qu'il rencontrât une créature à la hauteur de ses propres sentiments. C'est une critique profonde et douloureuse de notre imperfection terrestre. Fernande est douce, bonne, affectueuse, facile même et disposée au bonheur ; mais elle ne saurait s'élever dans les régions suprêmes de l'esprit et du cœur. Jacques est donc destiné à n'être jamais suivi par sa compagne dans les élans de son amour, dans les aspirations de sa tendresse. A Fernande il faut une affection plus commune, moins poétique et plus romanesque. Le premier homme jeune qui lui montrera l'amour plus à sa portée, sera le rival de Jacques. C'est ce qui arrive bientôt dans la solitude où les nouveaux époux avaient transporté leur amour. D'abord l'inintelligence de Fernande se manifeste en exigences, en tracasseries, en reproches. Ce sont des larmes sans cause, des inquiétudes sans sujet, des jalousies sans objet. Puis vient alors l'isolement de ces deux êtres, qui n'étaient pas faits l'un pour l'autre ; et quand Octave paraît, Jacques n'est déjà plus aimé de Fernande.

« Autrefois, dit Fernande, j'avais un plaisir extrême à voir Jacques étendu sur un tapis et fumant des parfums. »

Octave est le contraste de Jacques. C'est un grand et beau jeune homme blond, bien rose, bien portant, bien nul. « Il est bon sans être vertueux ; affectueux, mais incapable de passion ; il ressent l'amour assez fortement pour commettre toutes les fautes, mais pas assez pour faire quelque chose de grand. » De même que Fernande se croit malheureuse par Jacques, Octave se croit malheureux par Sylvia. C'est après elle qu'il court lorsqu'il rencontre Fernande. Il la prend tout d'abord pour confidente, et comme la

ciones sentimentales, en *Jacques*, el autor pica mucho mas alto ; acusa á la misma naturaleza humana, ó mas bien á la diferencia necesaria que existe entre los seres. Para que Jacques pudiese realizar el matrimonio, esa santa é indisoluble union del hombre y de la muger, seria preciso que hallase una criatura al nivel de sus propios sentimientos. Esta novela es una profunda y dolorosa crítica de nuestra imperfeccion terrena. Fernanda es dócil, buena, afectuosa, hasta fácil y dispuesta á la felicidad, pero es incapaz de elevarse á las regiones supremas del espíritu y del corazón : Jacques está, por consiguiente, destinado á que nunca le siga su compañera en los ímpetus de su amor, en las aspiraciones de su ternura. Fernanda necesita un afecto mas comun, menos poético y mas novelesco ; el primer jóven que le muestre el amor mas á su alcance, será el rival de Jacques, lo que pronto sucede en la soledad adonde los nuevos esposos habian llevado su amor. Al principio, la ininteligencia de Fernanda se manifiesta con exigencias, con riñas y reconvenciones ; todo se vuelve lágrimas sin causa, inquietudes sin motivo, celos sin objeto. Luego llega el aislamiento de aquellos dos seres que no nacieron el uno para el otro, y cuando Octavio se presenta, Fernanda ya no ama á Jacques.

« Antes, dice Fernanda, yo tenia sumo placer en ver á Jacques tendido sobre una alfombra y fumando perfumes. »

Octavio es el contraste de Jacques. Es un jóven rubio, alto y bizarro, muy colorado, muy sano, muy nulo. « Es bueno sin ser virtuoso ; afectuoso, pero incapaz de pasion ; siente el amor con bastante vehemencia para cometer todas las faltas, pero no con la bastante para hacer algo grande. » Asi como Fernanda se cree desgraciada á causa de Jacques, así Octavio se cree desgraciado á causa de Sylvia. A esta solicita, cuando encuentra á Fernanda, á quien desde luego toma por confidente, y como las naturalezas de Jacques y de Sylvia se

nature de Jacques et celle de Sylvia se ressemblent, Fernande comprend que expérimenta los mismos dolores que Octavio. Fernanda y Oc-



leurs qu'Octave. Fernande et Octave s'avouent mutuellement que leur sort est pareil. Ils reconnaissent ensuite que Jacques et Sylvia sont des fous sublimes, avec qui la vie est impossible. Dès que ces deux faiblesses sont en présence, elles se plaignent, se consolent et s'unissent, malgré les remords de Fernande, malgré la protection paternelle de Jacques, malgré l'honneur, que Fernande et Octave comprennent tous deux sans être assez forts pour en suivre les lois. Jacques, qui a deviné l'amour de sa femme pour Octave, essaie à le combattre à force de bonté et de dévouement ; mais dès qu'il a l'affreuse certitude de ne plus être aimé, il s'éloigne pour ne pas devenir odieux à celle qu'il aime avec une abnégation héroïque. Une fois que Jacques est éloigné, Fernande, qui luttait faiblement contre l'amour d'Octave, plutôt par crainte que par vertu, s'y abandonne fatalement, sans songer même à conserver les apparences. Jacques apprend bientôt les désordres de sa femme ; il tente de la protéger encore aux yeux de monde,

tavio se declaran mutuamente que su suerte es parecida, y juntos reconocen que Jacques y Sylvia son dos locos sublimes con quienes la vida es imposible. Apenas se hallan en presencia una de otra aquellas dos debilidades, se quejan, se consuelan, y se unen, á pesar de los remordimientos de Fernande, á pesar de la paternal proteccion de Jacques, á pesar del honor, que Fernanda y Octavio comprenden ambos sin tener bastante fortaleza para seguir sus leyes. Jacques, que ha adivinado el amor de su muger á Octavio, prueba á combatirle á fuerza de bondad y de sacrificios, pero apenas adquiere la horrible certidumbre de que no es amado, se aleja para no hacerse odioso á la muger á quien ama con heroica abnegacion. Una vez que Jacques se ha alejado, Fernanda, que resistia debilmente al amor de Octavio, mas bien por temor que por virtud, se abandona á él fatalmente, sin pensar siquiera en salvar las apariencias. Pronto llegan á noticia de Jacques los desordenes de su muger, y todavia intenta protegerla á

mais il n'est plus temps. Alors, n'ayant plus rien à faire ici-bas, n'ayant plus rien à espérer de la vie, Jacques la quitte sans regrets. Fernande et Octave seront heureux sans doute, car, par la volonté de Jacques, Fernande ignorera toujours qu'un suicide l'a faite veuve.

los ojos del mundo, pero ya es tarde. Entonces, no teniendo ya nada que hacer en la tierra, no teniendo nada que esperar de la vida, Jacques la deja sin dolor. Fernanda y Octavio serán felices sin duda, porque, por la voluntad de Jacques, Fernanda ignorará siempre que un suicidio la ha dejado viuda.